

MALALA ET LE DROIT À L'ÉDUCATION

THÉMATIQUE :
ARTICLES 28-29 DE LA
CONVENTION INTERNATIONALE
DES DROITS DE L'ENFANT
(CIDE)

OBJECTIFS

Au terme de l'activité, l'élève sera capable :

- d'expliquer qui est Malala et quel est son combat ;
- d'expliquer brièvement où en est l'accès à l'éducation à travers le monde.

MÉTHODOLOGIE

- Jeu de rôles
- Travail de groupes
- Quiz

COMPÉTENCES D'EPC DÉVELOPPÉES

Degré 1 : 8.1., 8.2.

Degré 2 : UAA 2.2.3, UAA 2.2.5-2.2.6.

Degré 3 : UAA 3.2.2.-3.2.3., UAA 3.2.5., UAA 3.2.6.

NIVEAU

Degrés 1, 2 & 3 secondaire

COMPLEXITÉ

Niveau 2

DURÉE

50 minutes

MATÉRIEL

- Selon le niveau des élèves : soit Fiche *Focus sur la situation des droits de l'enfant dans le monde* (une par groupe) (cf. infra « Infos utiles » pour la télécharger ou la commander gratuitement) soit Fiche-élève (plus courte et simplifiée) *Focus sur la situation des droits de l'enfant dans le monde* (cf. annexe)
- Fiche-témoignage Malala (une par élève) (cf. annexe)
- Quiz à projeter (à télécharger en ligne sur amnesty.be/plateforme dans l'article contenant la présente fiche)

DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 - Inventer un discours pour le Prix Nobel de la Paix

- Commencer par un petit rappel autour de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) : à quoi sert cette Convention ? Que dit-elle ?
- Donner la consigne suivante aux élèves : *Aujourd'hui, je vais vous demander d'imaginer que vous êtes le lauréat du Prix Nobel de la Paix. Vous devez prononcer un discours le jour de la remise du prix, au sujet des droits de l'enfant. Vous allez, par 4, inventer et rédiger un petit texte, en axant votre discours sur les droits qui vous touchent le plus. Ensuite, l'un d'entre vous viendra le lire face au reste de la classe. Vous disposez de 15 minutes pour la rédaction du discours, et vous avez également quelques données/chiffres à votre disposition pour vous en inspirer !*
- Fournir quelques données aux élèves qu'ils peuvent consulter et utiliser s'ils le souhaitent (cf. Fiche *Focus sur la situation des droits de l'enfant dans le monde*).

- Présentation des discours. Un élève de chaque groupe lit son texte face aux autres. Mettre en avant les droits sur lesquels ils ont mis l'accent dans leur discours, échanger sur les raisons pour lesquelles ces droits-là les touchent plus particulièrement.

ÉTAPE 2 - Découverte de Malala, de son discours

- Demander aux élèves s'ils connaissent Malala. La présenter brièvement, expliquer qu'elle a reçu le Prix Nobel de la Paix alors qu'elle n'avait que 17 ans, en 2014.
Malala est une jeune pakistanaise, née le 12 juillet 1997. Dès ses 11 ans, elle a commencé à se battre pour que toutes les filles aient le droit d'aller à l'école. Elle a osé s'opposer aux Talibans en demandant à ce que tous les enfants puissent aller à l'école, et en demandant à ce que les filles et les femmes aient les mêmes droits que les garçons et les hommes. Elle est rapidement devenue célèbre, et a malheureusement été victime d'une tentative d'assassinat alors qu'elle rentrait de l'école. Elle s'est alors réfugiée au Royaume-Uni pour être en sécurité, mais a continué son combat : elle est devenue la porte-parole des filles du monde entier. À 17 ans, elle a reçu le prix Nobel de la paix, prix attribué chaque année à une personne ou une organisation pour son action en faveur de la paix dans le monde. C'était la première fois qu'un enfant recevait ce prix. Aujourd'hui, Malala continue de se battre sans répit pour le droit à l'éducation, les droits des femmes et les droits humains en général.
- Lire le discours de Malala aux élèves (cf. annexe).
- Distribuer le discours aux élèves. Par 2, les inviter à répondre aux questions suivantes :
 - *Que pensez-vous de son discours ?*
 - *Y a-t-il une/des phrase-s qui vous interpelle-nt ? Laquelle/Lesquelles ? Pourquoi ?*
 - *À quels articles de la CIDE peut-on relier son discours ?*
- Passer à une mise en commun. Moment de discussion, de débat.

ÉTAPE 3 - Le droit à l'éducation à travers le monde

- Projeter le quiz (cf. annexe). Demander aux élèves de voter pour chaque proposition entre les réponses A, B ou C.¹
- Discuter ensuite ensemble de ces chiffres. Est-ce que cela les choque, les interpelle ? Qu'en pensent-ils ? Apporter un complément d'information (cf. Fiche *Focus sur la situation des droits de l'enfant dans le monde*).
- Enchaîner avec des propositions d'actions en faveur d'enfants dont les droits sont bafoués à travers le monde ou de jeunes défenseurs des droits en danger.

Action

Il est possible de terminer cette activité en expliquant la situation d'un jeune prisonnier d'opinion ou d'un jeune défenseur des droits humains menacé soutenu par Amnesty International et en proposant aux élèves de

¹ PowerPoint réalisé à partir des données de l'article suivant: www.unicef.org/fr/education/lecole-pour-tous-les-enfants

faire un dessin ou d'écrire un message de soutien à cette personne. Des cartes postales à adresser à des individus en danger dont les droits humains ont été bafoués peuvent être commandées gratuitement auprès du programme jeunesse d'Amnesty International Belgique francophone.

Pour connaître les propositions d'actions en cours du programme jeunesse et commander le matériel lié à ces actions, rendez-vous sur **www.amnesty.be/inscriptions**

Infos utiles

- Pour télécharger la Convention internationale des droits de l'enfant en version simplifiée ou la commander : **www.amnesty.be/cidejeunes**
- Pour vous aider à préparer au mieux cette activité, nous vous conseillons de consulter au préalable nos fiches focus sur les droits de l'enfant accessibles sur : **www.amnesty.be/plateforme**

ANNEXE / DOCUMENTS DE L'ACTIVITÉ

FICHE ÉLÈVE - FOCUS SUR LA SITUATION DES DROITS DE L'ENFANT DANS LE MONDE

Des organisations telles que **Save the Children** ou **KidsRights** publient chaque année des rapports autour du respect des droits de l'enfant à travers le monde. Dans l'ensemble, les données recueillies par Save the Children mettent en lumière **d'énormes écarts entre pays riches et pays pauvres** et un besoin urgent d'accélérer les progrès pour les enfants les plus vulnérables. KidsRights estime, dans son rapport annuel 2019, que partout dans le monde, les enfants **continuent de subir des discriminations**, leur **intérêt supérieur** n'est **pas suffisamment pris en compte** et ils ne sont souvent **pas inclus dans la prise de décision sur des questions qui les concernent**. Les enfants vulnérables et marginalisés tels que les filles, les enfants réfugiés, les enfants migrants, les enfants handicapés, les enfants des rues ou les enfants autochtones, en particulier, continuent de voir leurs droits bafoués ou insuffisamment respectés.

Voici quelques chiffres :

- Environ **263 millions** d'enfants et adolescents (un sur cinq) ne sont pas **scolarisés** dans le monde. Cela représente 24 fois l'ensemble des habitants de Belgique !
- **Chaque minute, 23 filles (mineures)** sont **mariées de force dans le monde**, cela représente **12 millions**, soit l'équivalent de tous les habitants de Belgique, de jeunes filles mariées avant l'âge de 18 ans **chaque année**.
- **238 millions d'enfants âgés de moins de 5 ans** (c'est-à-dire 21,9 % des enfants âgés de moins de 5 ans dans le monde) **souffraient de malnutrition** en 2018. C'est l'équivalent de 22 fois l'ensemble des habitants de Belgique.
- **Près de 385 millions d'enfants vivent dans l'extrême pauvreté**, soit 35 fois l'ensemble des habitants de Belgique.
- **6,3 millions** d'enfants sont morts en 2017 **avant** d'avoir atteint l'âge de **15 ans**. Cela équivaut à environ la moitié des habitants en Belgique.
- Chaque jour, près de **93 % des enfants de moins de 15 ans** dans le monde respirent un **air si pollué** que leur santé et leur développement sont gravement mis en danger.
- **Près de 130 millions d'élèves âgés de 13 à 15 ans** (un peu plus de 1 sur 3) dans le monde sont **victimes de harcèlement**.
- **Près de 50 millions d'enfants dans le monde** ont été **déracinés** en migrant à travers les frontières ou en étant déplacés de force. Cela représente 4,5 fois l'ensemble des habitants de Belgique.
- **420 millions d'enfants** (soit **près d'un cinquième des enfants dans le monde**) **vivent dans une zone de conflit**. Le **nombre de « graves violations » des droits des enfants en temps de conflit**, rapporté et vérifié par les Nations Unies, **a quasiment triplé depuis 2010**.

Ces chiffres font froid dans le dos, mais garde tout de même à l'esprit que de nombreux **progrès** ont été réalisés au cours des dernières décennies. De plus, la situation actuelle n'est pas irréversible. Sais-tu que tu as le **pouvoir** de faire changer les choses et d'exiger le respect des droits fondamentaux ? Il te suffit pour cela de **faire entendre ta voix**, c'est un des principes-clés de la CIDE.

« Un enfant, un enseignant, un stylo et un livre peuvent changer le monde »

Malala Yousafzai est une jeune pakistanaise, elle a aujourd'hui 21 ans mais très jeune à l'âge de 11 ans, elle a commencé à se battre pour que toutes les filles aient le droit d'aller à l'école.



Le Pakistan compte plus de 190 millions, soit 17 fois plus d'habitants qu'en Belgique où il n'y a qu'un peu plus de 11 millions d'habitants. En Belgique, presque tous les habitants savent lire et écrire dès qu'ils sont assez grands pour savoir le faire, mais au Pakistan seulement un peu plus de la moitié de la population sait lire et écrire.

Aujourd'hui, Malala est très célèbre et elle n'habite plus au Pakistan car elle a dû fuir son pays après avoir été victime d'une tentative d'assassinat alors qu'elle rentrait de l'école. Elle s'est réfugiée en Europe, au Royaume-Uni pour être en sécurité. Dans son pays, elle était en danger parce qu'elle s'était opposée aux Talibans et s'était exprimée (dès l'âge de 11 ans dans un blog sur internet) pour demander à ce que tous les enfants, y compris les filles, puissent aller à l'école, elle demandait aussi à ce que les filles et les femmes aient les mêmes droits que les garçons et les hommes, que tout le monde soit traité de manière égale.

En 2014, à l'âge de 17 ans, elle reçoit le prix Nobel de la paix qui est un prix que l'on donne chaque année à une personne ou une organisation pour son action en faveur de la paix dans le monde. C'est alors la première fois qu'un enfant reçoit ce prix.

Aujourd'hui, alors que les Talibans ont voulu l'empêcher de parler, Malala est devenue la porte-parole des filles du monde entier. Elle continue à se battre pour le droit d'aller à l'école, pour les droits des femmes et les droits

humains en général.

Témoignage de Malala Yousafzai

prononcé lors de l'Assemblée des Nations Unies pour la jeunesse le 12 juillet 2013.

Il s'agit de son premier discours en public suite à l'attaque dont elle a été victime en 2012.

« Aujourd'hui, c'est un honneur pour moi de prendre la parole à nouveau après longtemps. Être ici avec des personnes si honorables est un grand moment dans la vie.

[...]

Je parle – non pour moi, mais pour toutes les filles et les garçons.

J'élève ma voix – pas pour que je puisse crier, mais pour ceux qui n'ont pas voix puissent être entendus.

Ceux qui ont lutté pour leurs droits :

Leur droit de vivre en paix.

Leur droit d'être traité avec dignité.

Leur droit à l'égalité des chances.

Leur droit à l'éducation.

Chers amis, le 9 octobre 2012, les talibans m'ont tiré sur le côté gauche de mon visage. Ils ont tiré sur mes amis aussi. Ils pensaient que les balles allaient nous faire taire. Mais ils ont échoué. Et puis, sur ce silence se sont élevées des milliers de voix. Les terroristes pensaient qu'ils pourraient nous faire changer d'objectifs et arrêter nos ambitions, mais cela n'a rien changé dans ma vie, sauf ceci : la faiblesse, la peur et le désespoir sont morts. La force, la puissance et le courage sont nés. Je suis la même Malala. Mes ambitions sont les mêmes. Mes espoirs sont les mêmes. Mes rêves sont les mêmes.

Chers frères et sœurs, je ne suis contre personne. Je ne suis pas non plus ici pour parler en termes de vengeance personnelle contre les talibans ou contre tout autre groupe de terroristes. Je suis ici pour parler du droit à l'éducation de chaque enfant. Je veux de l'éducation pour les fils et les filles de tous les extrémistes, en particulier les Talibans.

Je n'ai même pas de haine contre le Talib qui m'a tiré dessus. Même si j'avais un pistolet en main et qu'il se trouvait en face de moi, je ne lui tirerais pas dessus. C'est la compassion que j'ai apprise de Mohammed, le prophète de la miséricorde, que j'ai apprise de Jésus-Christ et de Bouddha. C'est l'héritage du changement que j'ai hérité de Martin Luther King, de Nelson Mandela et de Muhammad Ali Jinnah. C'est la philosophie de la non-violence que j'ai apprise de Gandhi Jee, de Bacha Khan et de Mère Teresa. Et c'est le pardon que mon père et la mère m'ont appris. Et c'est ce que mon âme me dit, soit pacifique et aimant pour tout le monde.

Chers frères et sœurs, c'est dans les ténèbres que nous nous rendons compte de l'importance de la lumière. Nous sommes conscients de l'importance de notre voix quand nous sommes réduits au silence. De la même manière, lorsque nous étions à Swat, dans le nord du Pakistan, nous avons réalisé l'importance des stylos et des livres quand nous avons vu les armes de guerre.

Cette parole sage est vraie : « La plume est plus puissante que l'épée ». Les extrémistes ont peur des livres et des stylos. La puissance de l'éducation leur fait peur. Ils ont peur des femmes. La puissance de la voix des femmes leur fait peur. Et c'est pourquoi ils ont tué 14 étudiants en médecine innocents dans l'attentat récent de Quetta. Et c'est pourquoi ils ont tué de nombreuses enseignantes et de personnes luttant contre la polio à Khyber Pukhtoon Khwa et les zones tribales du Pakistan. C'est pourquoi ils dynamitent chaque jour des écoles. Parce qu'ils étaient et qu'ils ont encore peur du changement, peur de l'égalité que nous apporterons dans notre société.

Je me souviens qu'il y avait un garçon dans notre école à qui un journaliste a demandé « Pourquoi est-ce que les talibans sont contre l'éducation ? » Il a répondu très simplement, en montrant son livre, il dit : « Un Talib ne sait pas ce qui est écrit dans ce livre. » Ils pensent que Dieu est une toute petite personne conservatrice qui enverrait des filles en l'enfer juste parce qu'elles sont allées à l'école. Les terroristes utilisent à mauvais escient le nom de l'Islam et de la société pachtoune pour leurs propres avantages personnels. Le Pakistan est un pays démocratique qui aime la paix. Les Pachtounes veulent

l'éducation de leurs filles et de leurs fils. Et l'Islam est une religion de paix, d'humanité et de fraternité. L'Islam dit que ce n'est pas seulement le droit de chaque enfant de recevoir une éducation, il, mais que c'est leur devoir et leur responsabilité.

Monsieur le Secrétaire général, la paix est nécessaire à l'éducation. Dans de nombreuses parties du monde, en particulier au Pakistan et en Afghanistan, le terrorisme, les guerres et les conflits empêchent les enfants d'aller à l'école. Nous sommes vraiment fatigués de ces guerres. Les femmes et les enfants souffrent dans de nombreuses régions du monde à bien des égards. En Inde, des enfants innocents et pauvres sont victimes du travail des enfants. Beaucoup d'écoles ont été détruites au Nigeria. Les gens en Afghanistan ont été empêchés de vivre par l'extrémisme depuis des décennies. Les jeunes filles ont à faire du travail domestique et sont obligées de se marier à un âge précoce. La pauvreté, l'ignorance, l'injustice, le racisme et la privation des droits fondamentaux sont les principaux problèmes rencontrés par les hommes et les femmes.

Chers amis, aujourd'hui je me concentre sur les droits des femmes et l'éducation des filles parce que ce sont elles qui souffrent le plus. Il fut un temps où des femmes militantes ont demandé à des hommes de se lever pour défendre leurs droits. Mais, cette fois, nous allons le faire nous-mêmes. Je ne dis pas aux hommes d'arrêter de parler en faveur des droits des femmes, mais je me concentre sur cet objectif, que les femmes soit autonomes dans leurs propres combats.

Chers sœurs et frères, le moment pour parler est venu.

Aujourd'hui, donc, nous appelons les dirigeants du monde à changer leurs politiques stratégiques en faveur de la paix et de la prospérité.

Nous appelons les dirigeants du monde afin que tous les accords de paix protègent effectivement les droits des femmes et des enfants. Un accord qui va à l'encontre de la dignité des femmes et de leurs droits est inacceptable.

Nous appelons tous les gouvernements à garantir une éducation gratuite et obligatoire pour tous les enfants du monde entier.

Nous appelons tous les gouvernements à lutter contre le terrorisme et la violence, à protéger les enfants contre les brutalités et les dommages.

Nous appelons les pays développés à soutenir l'expansion des possibilités d'éducation pour les filles dans le monde en développement.

Nous appelons toutes les communautés à faire preuve de tolérance. À rejeter les préjugés fondés sur les castes, les croyances, les confessions, les religions ou le sexe. À garantir la liberté et l'égalité pour les femmes afin qu'elles puissent s'épanouir. Nous ne pouvons pas tout réussir si la moitié d'entre nous sont tenus en arrière.

Nous appelons nos sœurs du monde entier à être courageuses – à prendre en main la force qui est en elle-même et à réaliser leur plein potentiel.

Chers frères et sœurs, nous voulons des écoles et de l'éducation pour offrir un avenir lumineux à chaque enfant. Nous allons continuer notre voyage vers notre objectif de paix et d'éducation pour tous. Personne ne peut nous arrêter. Nous allons parler de nos droits et nous allons changer les choses par nos paroles. Nous devons croire en la puissance et la force de nos mots. Nos mots peuvent changer le monde.

Parce que nous sommes tous ensemble, unis pour la cause de l'éducation. Et si nous voulons atteindre notre objectif, alors nous nous laisserons renforcer par cette arme qu'est le savoir et nous nous laisserons protéger par l'unité et la solidarité.

Chers frères et sœurs, nous ne devons pas oublier que des millions de personnes souffrent de la pauvreté, de l'injustice et de l'ignorance. Nous ne devons pas oublier que des millions d'enfants ne vont pas à l'école. Nous ne devons pas oublier que nos frères et sœurs sont en attente d'un avenir pacifique et lumineux.

Alors, laissez-nous mener une lutte globale contre l'analphabétisme, la pauvreté et le terrorisme et nous prendrons en main nos livres et nos stylos. Ce sont nos armes les plus puissantes.

Un enfant, un enseignant, un stylo et un livre peuvent changer le monde.

L'éducation est la seule solution. Education First. »

